

LYCÉE GÉNÉRAL

2^e prix

Sur le film *What If They Bomb Here Tonight?*
de Samir Syriani

Léonore VASSELIN

Lycée Jeanne-D'Arc

63000 CLERMONT-FERRAND

«What if they bomb us tonight?»

Une peur qui ne dort jamais

Le court-métrage «What if they bomb us tonight?» de Samir Syriani plonge le spectateur dans l'oppression d'une nuit de bombardements. Le réalisateur, aussi acteur principal, rend son oeuvre intime et réaliste : avec l'usage du plan général.

Tourné en pleine guerre au Liban, ce court métrage ne cherche pas à expliquer le conflit mais à retranscrire la peur brute de ceux qui la subissent au quotidien.

Dès les premières minutes, on partage la nuit d'un couple sous les bombes. Ce qui m'a frappée, c'est la mise en scène minimaliste mais immersive : pas d'images spectaculaires, seulement des détails du quotidien bouleversés par la menace invisible. Le bruit lointain des explosions, une inquiétude palpable, le sommeil fragile des enfants... Un simple appel nocturne à un vendeur de vitres, absurde en pleine nuit, traduit un besoin désespéré de contrôle. La guerre transforme le quotidien en une série de décisions irrationnelles, où chaque détail semble déterminant.

Encore plus marquant, l'appel au père révèle un problème générationnel : la guerre n'est pas une parenthèse, mais un cycle qui se répète, où les réflexes de survie se transmettent presque naturellement.

J'ai déjà été marqué par un film d'animation qui aborde la guerre de manière tout aussi percutante : «Le Tombeau des Lucioles». Malgré des contextes différents, ces films montrent l'impact du conflit sur les civils, retranscrivant leur peur et leur incertitude quotidiennes.

Car «What if they bomb us tonight?» ne se contente pas d'être un court métrage. C'est une réalité.

Une réalité qui nous laisse avec cette question : « Et si c'était nous, cette nuit ? »